

CANADA

Foi et Drapeau.—Depuis plusieurs mois on discute la question d'un drapeau national pour les Canadiens-français. Ce n'est pas l'opportunité d'un drapeau national qui est discutée. Tous s'accordent là-dessus. L'état de la question est celui-ci : Quelle couleur adopter ? quels emblèmes historiques faut-il choisir ? est-il enfin convenable et opportun d'y joindre l'emblème religieux du Sacré-Cœur ? (1)

Or, les opinions sont assez divergentes. Les deux premiers points nous intéressent moins ; quant au troisième, nous trouvons très justes les réflexions suivantes du Directeur de la *Vérité* de Québec :

« Malheureusement, certains Canadiens-français, c'est incontestable, n'ont plus, pour la foi catholique, le zèle que tous avaient jadis. Mais peu des nôtres ont perdu la foi complètement. Les vraiment hostiles sont encore l'infime minorité, grâce à Dieu. Et un excellent moyen d'empêcher le mal de s'étendre davantage, de le faire reculer, de faire reprendre à la Foi son ancien empire sur tous les cœurs, n'est-ce pas pour les croyants et les relativement zélés, qui constituent encore l'immense majorité de notre peuple, pris dans son ensemble, de rendre publiquement hommage au Cœur de Jésus, en plaçant son image sur nos étendards nationaux ?

« Un tel acte ne nous vaudrait-il pas des grâces de choix ? grâce de guérison. d'abord ; grâce d'une plus étroite union ; grâce d'une plus grande lumière pour voir clairement la voie que nous devons suivre afin d'atteindre le plein épanouissement de notre vie nationale ?

« Les criailleries et les objections de quelques maladifs de la *classe dirigeante* doivent-ils arrêter tout un peuple, sain encore — M. Huard le reconnaît — dans ses masses profondes ?

« Peut-on même hésiter sur la réponse qu'il convient de donner à cette question ?

« Les mêmes maladifs, les mêmes voix discordantes qui suffiraient, dit M. l'abbé Huard, pour empêcher l'apposition d'emblèmes religieux sur notre drapeau national, ont naguère fait entendre une protestation contre le caractère religieux de notre société nationale.

« Ces gens, on s'en souvient, voulaient *laïciser* la Saint-Jean-Baptiste, sous prétexte que *Canadien-français* et *catholique* ne sont plus synonymes.

« Notre peuple leur a répondu : Oui, *Canadien-français* et *catholique* sont encore des termes synonymes. L'un des nôtres qui abandonne l'Eglise sait qu'il quitte, par le fait même, les rangs de la nationalité canadienne-française.

« Et il est bon, souverainement bon qu'il en soit ainsi.

(1) Il n'entre pas dans la question, croyons-nous, qu'il faille donner au drapeau un caractère *plutôt* religieux.